

je l'ai vu, étendu sur un misérable grabat, réduit à posséder seulement un crucifix et, pour salaire, à avoir uniquement le témoignage de sa conscience de saint.

Or, prenez un *clergyman*, à nous, et envoyez-le au milieu des Indiens, et vous verrez s'il ne tardera pas à soupirer vers le retour au milieu des aises de la vie.

Le jésuite n'a pas d'ambition personnelle, il ne pense qu'à atteindre son objectif, lequel n'est autre que d'accomplir son devoir. J'ai toujours pu le constater de mes propres yeux.

Dans toute ma longue carrière politique, j'ai fait une seule bonne action : celle d'obtenir une subvention de 10,000 dollars aux écoles de Saint-Ignace de Montana.

Quand je veux me construire une maison, j'appelle l'architecte que je crois le plus apte à cela ; si les catholiques et les jésuites sont les plus aptes à élever et à régénérer le peuple, que ce soit à eux de le faire...

CHRONIQUE DIOCESAINE

MM. PRINEAU ET TASSE



A chronique est endeuillée cette semaine. Elle pleure avec le clergé de Montréal deux vénérables prêtres, M. Joschim Primeau, curé de Boucherville, et M. Maximilien Tassé, curé de Longueuil.

C'est une curieuse coïncidence que la mort, à deux jours d'intervalle, de ces deux prêtres voisins, à peu près du même âge, encore forts et robustes tous les deux, pouvant espérer de longues années de vie.

L'un terrassé depuis le printemps, s'est vu partir doucement, mais fatalement, sans espoir de retour. L'autre meurt en dix jours, foudroyé par la même maladie, au moment où il faisait de nombreux projets pour l'avenir.